

52390  
M<sup>de</sup> la P<sup>te</sup> Heréd<sup>e</sup> à S. M. la Reine  
à Brunswick le 1. de Janv. 1778.

ne peut commencer l'année meue, qu'  
écrivant et Vous devant ce que j'ai fait mille fois,  
je Vous souhайте tout le bonheur imaginable.  
Je ne puis dire en peu de mots. Je n'ai plus de lettres que la  
histoire de Sophie, elle est en Allemand, et si Vous vo-  
lez l'avoir je Vous l'envoierai. J'avois aussi que  
la raison pourquoy Litkenborn n'a pas voulu par-  
ler de ma lettre, comme elle vouloit sur ma vilain  
parents. J'aurois voulu que Vous aunes vie. Je l'endo  
avant, mais voyez persuadée qu'il est un bon com.  
Le Duc de Zvern est ici, je suis curieuse s'il passera  
par Celle. como il va chez la Margravit<sup>e</sup> de Culm-  
bach. Il veut quitter le service de Suisse, mais comme  
il a voulu souvent le faire je n'y crois rien. Le Prince  
souffre beaucoup, l'operation n'est pas encore faite.  
Je suis,

M<sup>de</sup> la C<sup>te</sup> de Gertinck à M<sup>de</sup> de Plessen  
à Hambourg le 31. de Decbr. 1770

J'ai eu l'autre jour l'ouaison d'avoir des details  
très particuliers et très impartiaux de V<sup>ostre</sup>. On  
m'assure qu'il n'y a rien de plus aimable que le  
Prince Royal, et l'on rend la justice à M<sup>de</sup> de  
Plessen qu'elle a très bien fait auprès de lui.

tal du Maître est triste et douloureux...  
peu, et le peu qu'il dit prouve qu'il regrette tout  
ce qu'il a perdu. Le Gouvernement loin de s'affermir  
est toujours sujet aux ~~éclats~~ <sup>éclats</sup> que lui donnent  
les Cabales opposées qui le divisent. C'est M<sup>r</sup>. de Séha  
aujourd'hui, qui est le plus fort, mais j'en crois, que  
C<sup>te</sup> de Bernstorff ne tirera jamais à la même corde.  
La moitié de la Nation veut du mal à la Reine,  
et à son fils, et l'autre moitié ne les aime que frôle-  
ment, Les Ministres ne sont d'accord que sur ce seul  
point de desirer leur éloignement. On y travaille,  
on voudroit faire un pont d'or, on prétend même  
que l'on est à près à négocier, pour que le Prince F.  
devienne Duc de Courlande, ce que je crois difficile  
à obtenir. La Reine s'ennuie et se plaint même  
à la vie dissipée et remplie de plaisirs, à laquelle  
on dit, que l'amusement ne suffisoit pour égayer  
S<sup>on</sup> Roi l'oblige. C'est M<sup>r</sup>. Koller - Barner qui jouit de  
l'indulgence de sa faveur, les gens prudents tâchent à  
s'éloigner de la Cour et de se tenir tranquilles.  
Voilà Madame ce que j'ai ouï dire l'autre jour et que  
je vous rends comme je l'ai reçu aussi qu'un  
peroquet. S<sup>avez</sup> Vous des nouvelles s<sup>ur</sup>

Le la Santé du Roi d'Angleterre, que l'on a  
vais état? Cela attriste et inquiete jusqu'aux  
gers, car ce Monarque est le plus honnêt homme de  
tout son Royaume, et c'est à ce titre qu'il est bien plus  
intéressant encore qu'à celui du Roi.

. Le suis.

